

FC FREESIA

By

MARIE FÉLIX

Lui

Elle

Des jardiniers municipaux

Un bouquet de tulipes

Un stade

EXT JOUR/ EXTÉRIEUR DU STADE

Elle et Lui marchent sur un trottoir le long d'un stade par une belle fin de journée.

ELLE

C'est pas moi qui l'a décidé

LUI

C'est pas moi qui l'ai décidé

(petit Battle sur la question)

silence.

Ils cherchent frénétiquement la réponse sur leurs portables.
Elle fond en larme.

ELLE

Tu pouvais pas te taire

LUI

Tu aurais préféré?

ELLE

J'aurais préféré

Non

silence

LUI

Non, non et non

ELLE/LUI

Mais merde/ Merde

ELLE

Tu vas pas me le reprocher, non?

(CONTINUED)

LUI

Tu vas pas me le reprocher? Mais
qui?

ELLE

Qui Qui?

silence

ELLE/LUI

Ah non, hein/Ah non, hein

ELLE

Tu m'imites "Ah non, hein"

LUI

C'est qui qu'imites qui là?

ELLE

Qui est-ce qui

silence

LUI

Je vais ramasser des trucs

Il la laisse et part vers le stade de foot. Entre dans le
stade. Elle reste là à attendre.

ELLE

Ça veut rien dire

Elle l'attend. Le bruit de la ville autour d'elle devient
plus pressant et omniprésent. Elle entre à son tour dans le
stade. Le bruit s'arrête.

EXT JOUR/ INTERIEUR DU STADE SUR UNE PISTE DE COURSE

Elle marche à sa recherche. Elle le voit venir vers elle. Il
porte un bouquet de fleurs coupées de type tulipes. Il tient
son bouquet devant lui à bout de bras comme pressé de le
donner.

LUI

Tient

ELLE

Ça vient d'où?

LUI/ELLE

Merci?/Merci

silence

(CONTINUED)

ELLE

T'as arraché un parterre municipal

LUI

Bah non

ELLE

T'as un fleuriste dans la poche

LUI

Sous le pied

ELLE

Vas y montre

LUI

T'ES PAS PRÊTE

Il soulève sa chaussure. Il perd l'équilibre, la poursuit avec son dessous de pied comme un pied zombi. Elle le pousse. Il reperd l'équilibre et manque de tomber, lâche les fleurs.

silence. Ils ne bougent plus.

ELLE

N'importe quoi cette blague. Elle est pas drôle. Pourquoi on l'a continuée?

LUI

Elles étaient exactement comme ça étalées par terre

ELLE

Tu crois que quelqu'un d'autre a fait la même blague avant nous?

LUI

C'est pas terrible

ELLE

L'idée qu'on soit plusieurs?

silence

LUI

Faut pas les laisser là

Ils ramassent les fleurs et se remettent à marcher.

(CONTINUED)

ELLE

Alors tu les as pas arrachées?

LUI

Ben non

ELLE

Du coup t'as ramassé des vieilles
fleurs par terre? Pour me les
donner? Offrir?

LUI

Elles sont pas vieilles

ELLE

Elles sont pas fraîches

LUI

Ah j'ai envie de dire un truc
méchant

ELLE

Et bah ça y est

LUI

Oui, ça y est je vais dire un truc
méchant

ELLE

Tu l'as dit

LUI

Je l'ai pas dit

ELLE

T'as dit "Je vais dire un truc
méchant". Je l'ai reçu Je l'ai reçu

LUI

Mais quoi?

ELLE

Méchant

LUI

Méchant?

ELLE

"Méchant" c'est méchant

LUI

C'est méchant?

(CONTINUED)

ELLE

Quand tu dis "méchant", je sais
tout ce qu'il y a dans la boîte
surprise

LUI

Mais non

ELLE

D'ailleurs c'est pas une surprise

LUI

Tu sais pas si c'est méchant tu ne
peux pas le voir venir sinon c'est
une pique c'est...

ELLE/LUI

C'est nul/nul

LUI

Je crois qu'on est suivi

silence

Ils se regardent

ELLE

Mais on tourne en rond

LUI

Mais c'est des jardiniers
municipaux

Elle se retourne et observe un groupe indistinct qui
marchent comme au ralenti dans un flou vibrant, ils semblent
muni de fourches. Ressemblent-ils à des jardiniers
municipaux ou à des paysans du 18e siècles? C'est difficile
à définir.

LUI

On ne peut pas suivre des
jardiniers municipaux avec des
fleurs arrachées donc ils nous
suivent. On est suivi

Ils accélèrent le pas

ELLE

Tu les as arrachées

LUI

Cueilli au sol

(CONTINUED)

ELLE

Quel sol?

LUI

On fait quoi maintenant?

ELLE

On décueille

Il étale soudainement les fleurs au sol en essayant de retrouver leur exact position. Mais au loin le groupe avance.

ELLE

Mais non

LUI

Mais sinon quoi?

Elle ramasse toutes les fleurs rapidement, le saisi par le bras pour se remettre à fuir. Elle reste en protection derrière Lui. Il comprend qu'elle cherche à le protéger et il se place derrière Elle. Elle se remet derrière Lui. Il se remet derrière Elle et lui prend les fleurs. Elle tente de reprendre les fleurs. C'est à qui lâchera le bouquet.

ELLE/LUI

Mais laisse moi te protéger

silence

Ils s'embrassent fougueusement

LUI

Les jardiniers municipaux

Ils se remettent à courir. Ils se regardent l'un l'autre pour s'encourager.

Ils se regardent.

Soudain alors qu'elle ne peut plus détacher ses yeux de lui, il disparaît de son champ de vision.

Il sort de la piste de course dans les parterres. Il fait un trou en grattant la terre de ses mains, plante la fleurs coupée, rebouche le trou et reprend sa course très heureux de sa trouvaille. Il recommence quelque mètres plus loin. Derrière les paysans/ jardiniers municipaux entonnent un chant.

(CONTINUED)

ELLE

La colère gronde

LUI

Oui. Elle monte

Ils reprennent leur course-jardinage sauvage.

Pendant une des plantations de fleur coupée, il tombe sur un chat caché dans un bosquet. Le chat feule. Lui feule en retour. Elle a peur ça pourrait mal tourner. Il sort vainqueur et égratigné. Elle est fière et admirative.

Ils rient de leur super idée pour duper les jardiniers municipaux qui continuent leur chant.

Ils rient joyeusement et continuent de courir. Ils sont hilares presque fous.

Ils deviennent sauvages dans la façon de creuser la terre et d'y planter leurs fleurs coupées.

Ils n'ont plus de fleurs.

Ils arrivent à la sortie/entrée du stade. S'arrêtent.

LUI

On les a semé

Il lui caresse la joue avec ses mains terreuses. Ils pourraient se réembrasser mais ils sortent du stade, vainqueurs.

FIN

INTERMÈDE :

On les voit, Elle et Lui, longer le stade depuis l'autre côté du grillage, à travers ce grillage. On les perd. On repart, longeant le grillage dans le sens inverse. La nuit tombe aussi vite que l'on revient vers l'entrée du stade. On s'arrête au niveau d'un visage que l'on devine sans pouvoir le distinguer vraiment, une fourche à la main, il part.

FIN DE L'INTERMÈDE

1 fille

1 garçon

1 stade de foot

1 ballon

EXT/JOUR

UN STADE DE FOOT DE BANLIEUE ÉCLAIRÉ PAR LES LUMIÈRES ARTIFICIELLES.

Le garçon marche dans la rue qui longe le stade.

Il repère un ballon de l'autre côté du grillage, seul sur le terrain vide.

Il évalue la hauteur du grillage. Abandonne. Commence à creuser la terre pour passer sous le grillage. Relève la tête. On aperçoit une silhouette au loin sur le terrain.

Une fille. Silhouette fantomatique et vaporeuse.

Il se redresse. Peur et ridicule.

La silhouette a disparu. Juste une brume inquiétante du côté des arbres sombres mais devant, au milieu, le ballon dans la zone dégagée et claire.

Il réévalue le grillage et entame l'ascension. Les muscles de ses bras sont encore frêles. L'adolescence n'est pas tout à fait là. Il tremble dans ses efforts.

Il atterrit vainqueur, digne, fier et tremblant de l'autre côté du grillage et aussi soudain se recule violemment contre, prêt à fuir.

Au milieu des arbres, la silhouette est là. La fille approche, approche. C'est une fillette. Elle approche sans discontinuité en regardant le garçon. Elle s'arrête devant le ballon. Le contourne sans lâcher des yeux le garçon. Puis son regard revient au ballon. On voit dans son visage qui se concentre et se tend qu'elle va taper dedans.

LE GARÇON

Non (On entend le garçon sans le voir)

Elle se retourne surprise. Il fonce vers elle. Le ballon n'a pas bougé.

LE GARÇON

C'est mon ballon

LA FILLE

Ah ouais et depuis quand

(CONTINUED)

LE GARÇON
Depuis qu'il était tout seul et que
j'étais seul à l'avoir vu seul

LA FILLE
C'est toi le seultout. Lui il était
là et moi j'étais là

LE GARÇON
Pas quand j'étais là

LA FILLE
Bah ouais mais t'étais pas là

LE GARÇON
Toi ouais

LA FILLE
Moi ouais j'étais là

LE GARÇON
Je crois pas non

Silence.

LA FILLE
Tu crois quoi toi

Silence.

LE GARÇON
Je crois que

Je t'ai pas vu

LA FILLE
T'as pas envie c'est pas pareil

Ils sont trop près à cause du ballon entre eux.

LA FILLE
À la course

LE GARÇON
Y a pas moyen

Je cours pas contre ça

LA FILLE
Quoi ça c'est quoi ça

Ça là ça (elle se frappe la
poitrine façon gorille)

(CONTINUED)

Ça la fille

LE GARÇON

Je vais pas courir contre toi c'est
pas équitable

Elle commence à courir.

LE GARÇON

hé oh

Il la poursuit.

LA FILLE

T'as peur de perdre ou de me
laisser gagner j'ai pas compris
(peut être qu'elle rit joyeusement)

Ils courent et semblent voler dans les arbres, la brume. Ils
passent par deux chemins différents. Le garçon arrive au
bout de ce qui lui semble au bout.

LE GARÇON

Et bam

Il la cherche. Elle n'est nulle part. Il est seul au milieu
du terrain. loin de sa grille. La brume. il cherche autour
de lui. Inquiet, d'abord pour lui-même. Il se met à se
réapprocher des arbres. Il les contourne parfois caché,
parfois à découvert selon l'exposition du versant. Plusieurs
arbres plus tard, il la retrouve, prostrée au pied de l'un
d'eux.

LE GARÇON

T'as gagné

LA FILLE

Bah oui je t'attend depuis tout à
l'heure

Silence. Rien ne se passe.

LE GARÇON

On attend quoi

LA FILLE

Que ça passe

LE GARÇON

Quoi ça

Toi la fille

Elle rit et se reprend.

(CONTINUED)

LA FILLE
Et t'es drôle

Silence.

LE GARÇON
On attend quoi

LA FILLE
Que ça passe

LE GARÇON
Ouais ouais mais quoi en fait

LA FILLE
le mal de ventre

LE GARÇON
OK

Silence.

Du coup j'avais des têtes brûlées
du coups j't'en propose pas

LA FILLE
Du coup non

LE GARÇON
Tu veux de l'eau

LA FILLE
Oui

EXT/NUIT NOUVELLE PARTIE DU TERRAIN À DÉCOUVERT

Il part sur une nouvelle partie du terrain immense et vide à la recherche d'un point d'eau. Il trouve. Il n'a pas de récipient. Cherche comment faire. T-shirt. Non. Chaussure. Dégueu.

Il essaie d'entrer dans le vestiaire. Fini par ouvrir une porte.

INT/NUIT LE VESTIAIRE

À l'intérieur c'est le noir absolu. Il entend sa respiration résonner sur le mur. Deux yeux brillent au fond. Les yeux lui foncent dessus. C'est un chat. Il hurle. Se bat avec le chat.

(CONTINUED)

LE GARÇON
Je vais t'arracher les roubignolles

EXT/NUIT RETOUR SUR LE TERRAIN À DÉCOUVERT

Des petits tressautements d'eau tombent au sol. De ses mains tombe l'eau par à-coup bien qu'il essaie de marcher sans à-coup. Le visage, les bras couverts de griffures.

Il arrive au niveau de la fille.

(on a vu, jusqu'à présent, que ses mains en bol et sa démarche maladroite. Maintenant on découvre en même temps ses griffures)

Elle boit dans ses mains. Puis elle touche ses griffures de bras.

Elle se lève d'un bond.

LA FILLE
Merci

Elle part en courant.

Il s'assoit au même endroit qu'elle. Douloureux.

Silence.

On entend un petit bruit d'eau et de pas et "Merde".

Elle a renversé l'eau sur son tee shirt((/ pull selon saison). Elle en saisit le bord et commence à lui frotter la face en tenant et tirant vers le bas le tee shirt pour ne rien révéler de son corps. Ça n'a rien d'une gentille caresse. C'est un peu rustre. Il étoufferait presque.

LE GARÇON
Merci

Le bas du tee shirt de la fille est taché de sang et vient teinter le haut du short clair. Il grimace de douleur.

LA FILLE
Ça brûle

LE GARÇON
Tu veux une tête brûlée

LA FILLE
Oui

(CONTINUED)

Il la lui tend. Elle la prend. Il se touche les mains. Elle saisit le bonbon et se remet à distance. Il se frotte discrètement les mains au sol. Gêne absolue. Ils mâchent leur bonbon. Ils se dévisagent pour savoir qui tiendra sans montrer que ça pique. une larme silencieuse leur coule à chacun.

L'épreuve est passée.

Silence.

LE GARÇON
Et t'as plus mal au ventre

LA FILLE
Bah Si

Silence.

Il essaie de redresser une tulipe affaissée à côté de lui mais elle vient sans racine

Ils se regardent surpris.

LA FILLE
Bon je vais chercher le ballon

LE GARÇON
Bah non y' a pas moyen

Il se lève d'un bond. Elle lui saute à la gorge. Ils se battent. Il s'arrête d'un coup. Ils se tiennent par les bras et le col. Il voit une tâche de sang au sol.

LE GARÇON
C'est toi ou c'est moi qui saigne

Elle inspecte les griffures sur son visage à lui. Son regard à lui est fixé sur le bas de son tee shirt à elle. Gêné. Sérieux. Elle baisse la tête. Comprend. Et part en courant.

Elle a disparu.

Il regarde la tâche au sol une nouvelle fois.

Il choisit de partir par le grillage opposé à celui par lequel il est entré.

il sort facilement.

Le ballon n'a pas bougé.

Quelqu'un avec une fourche tape dans le ballon qui roule jusqu'à la tulipe

(CONTINUED)

CONTINUED:

14.

FIN.